

Les spécialistes des addictions sidérés par le refus de Berne



Le 14 novembre 2017, la Confédération a refusé d'autoriser la demande de projet pilote de Berne, Zurich, Bienne et Lucerne.



Le Groupement romand d'études des addictions (GREA) et ses équivalents alémaniques et tessinois ont immédiatement réagi. «C'est la fin des projets pilotes en Suisse, y compris à Genève. C'est une vraie catastrophe chez tous les pragmatiques en Suisse, qui voulaient enfin trouver des solutions contre le deal de rue. Ce refus d'expérimenter un projet pilote novateur pourrait signifier la fin du pragmatisme suisse en matière de drogue. Les professionnels refusent ce retour en arrière et appellent à une prise de conscience pour que le Conseil fédéral assume à nouveau son rôle de leader en la matière. [...] Les principales villes suisses se voient infliger un véritable camouflet. C'est une offense au fédéralisme et à l'intelligence des acteurs locaux qui travaillaient à ces projets depuis des années. [...] La majorité des acteurs concernés – mais aussi la population suisse – soutient une réforme en la matière. Le mouvement de réforme ne saurait être stoppé. »

Le service des addictions des Hôpitaux universitaires de Genève a également suivi cette décision et relayé la réaction de la Direction de l'éducation, des affaires sociales et du sport de la Ville de Berne qui définit la décision de l'OFSP comme une erreur et qui continuera à s'engager pour la réalisation de l'étude. [En ligne](#)

[Position du GREA](#)